



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no327-Salut-a-l-ami-inconnu.html>

I.D n°327 : Salut à l'ami inconnu

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 26 avril 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Alain Simon est mort ce 21 Avril 2011.

Ses amis de *Décharge* sont dans la peine

La 150ème livraison de *Décharge*, à paraître prochainement, se devait d'être exceptionnelle : son principal objet - ce n'est plus un scoop, l'annonce en a été faite en page 4 de couverture du n° 149, de mars dernier - sera un recueil inédit d'Yves Martin. Quelques contributeurs avaient été appelés à témoigner sur ce passant considérable, parmi lesquels **Alain Simon**. La mort de ce dernier, survenue dans la nuit du 22 Avril, bouleverse me semble-t-il le caractère de la parution à venir, en bouscule le centre de gravité (quel mot, quand on y songe !) : Alain Simon nous y fera signe, une dernière fois, par-delà le silence.

Avec cette disparition se rompt un lien qui me ramenait à Yves Martin et à Guy Chambelland. Une époque me largue. Et je n'aurai même pas quant à moi la possibilité d'évoquer la silhouette d'Alain Simon ; au final, nous ne nous serons jamais rencontrés. Mes seuls souvenirs seront des poèmes, des tableaux, des échanges internet. Pourtant sa présence, si lointaine qu'elle pût être, était forte ; j'aimais ses interventions énergiques, son panache, sa rigueur, qui me servaient de repères. De fait, depuis depuis quelques jours, je me sens égaré.

Guy Chambelland souvent m'avait parlé de lui, ou avait été tenté de le faire : « C'est vrai, tu ne l'as pas connu ». Alain Simon, qui certes m'intriguait, vivait alors sa vie à Tahiti, y bâtissait sa légende. Mais il n'était pas dit que nous resterions l'un à l'autre étrangers : je l'accueillais au final dans *Décharge* en Mars 2007 : le peintre signait la couverture du n° 133, et on y lisait un choix de poèmes récents précédés de ce chapeau :

Alain Simon n'a [jusqu'alors] jamais publié dans Décharge, et je ne l'ai jamais rencontré. Mais c'est un nom qui fut familier au lecteur du Pont de l'Epée. C'est lui qui ouvre, entre autres exemples, le fameux numéro de 1967 « 10 ans de sensibilité poétique ». On le trouvera par la suite, ferraillant avec verve au côté de Guy Chambelland, dont il fit siens les combats critiques, et comme poète : Rien le poète (1974) ou Les Virtuoses (1977). La fuite pour lui ne fut pas une image poétique, il partit. Et c'est à la Réunion, grâce à Internet, que récemment j'entrai en contact avec lui pour la première fois. Notons que fidèle à ses amitiés, il a fortement contribué au numéro Guy Chambelland, paru durant le premier semestre 2006 aux Hommes sans Epaules (n° 21 -- 23 rue Racine - 75006 - Paris).

Alain Simon venait de publier à la Librairie-Galerie Racine *Dans le Bleu détruit des fenêtres* ; Jacmo ne manque d'en rendre compte dans *Décharge* 149, le désignant comme un surréaliste de la grande époque : « *Pas une phrase, pas un vers, qui ne soit frappé de cette inspiration foudroyante* » ; et après avoir noté *l'omniprésence de la femme*, « *comme si toute poésie ne pouvait s'envisager en dehors d'elle* », il conclut : « *Alain Simon associe érotisme et cosmos dans une écriture étincelante et coupante comme du givre d'encre* »

Que cette chronique, maladroite et écrite dans l'urgence de bric et de broc, atteste cependant mon salut ému à l'ami dont je connais si peu le visage, dont je n'aurai jamais serré la main. **Repères** : Photo prise *dans une ruelle de Heraklion lors d'un mémorable repas crétois*, comme l'indique dans le commentaire ci-dessous Anna Jouy.